

Pendant la rédaction de l'étude 'Vous avez dit unité ?', un sujet a jailli, venant à l'improviste nous dire 'coucou, et moi ?'. Il mérite bien de faire partie intégrante du sujet 'unité' ayant sa part intrinsèque dans le sous-titre 'Quelle est la base de l'Unité'. Ce sujet est connu sous le nom de doctrine : 'la Nouvelle-Naissance'. Cette irruption nous a nécessairement conduit à réétudier ce sujet avec une réflexion renouvelée qui nous a obligé à une remise en question pour de nouvelles découvertes, une nouvelle vision portée sur ce sujet, une compréhension nouvelle et plus approfondie.

Nous sommes bien conscients que réétudier des doctrines, et éventuellement les remettre en tout ou en partie en question, ne fait pas partie de 'l'ADN', de la culture de nombreux Disciples de Jésus-Christ qui pendant longtemps encore auront une bien plus grande affinité pour les surnoms de notre Seigneur, de notre Créateur, que dans son Nom.

En pensant sur ces faits, nous vous proposons une lecture renouvelée, nouvelle peut-être, mais plus affinée du début du chapitre 3 de l'Évangile selon Jean.

A ceux qui oseront nous accompagner, nous leur souhaitons d'en tirer du profit... profitable !

Pour rassurer, il n'est pas question, et il n'y a pas de raison de craindre des insomnies.

Bien fraternellement,

Amos



(Lorsque les lettres du 'Tétragramme' sont inversées, cela provient du passage du texte Word en PDF que nous n'arrivons pas à corriger)

A noter :

Dans l'étude précédente dont cette présente est la prolongation, 'Vous avez dit Unité', nous avons cité très positivement le livre de Edmund Hamer Broadbent (1861–1945) intitulé :

‘L’EGLISE IGNOREE
ou
LE PÈLERINAGE DOULOUREUX de L’ÉGLISE A TRAVERS LES ÂGES’

Nous nous proposons d'en présenter certains extraits. Mais depuis nous avons découvert avec bonheur que cet ouvrage est disponible sur Internet :

<http://www.regard.eu.org/Livres.2/Pelerinage.douloureux/Depart.html#Table>

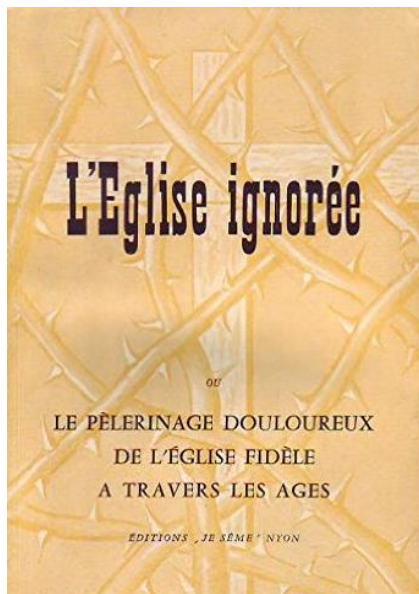
Il a aussi été réédité : http://www.clcfrance.com/l-Eglise-ignoree_ref_IMPE010.html
<http://www.xl6.com/articles/9782890820081-l-eglise-ignoree-le-pelerinage-douloureux-de-l-eglise-fidele-a-travers-les-ages>

Il ne s'agit pas d'un roman à 'dévorer', mais d'un excellent travail d'historien qui démontre que 'l'Eglise fidèle' a toujours existée au travers de ses deux millénaires d'existence.

Chaque Disciple de Iéchoua qui désire marcher fidèlement avec son Maître devrait lire cet ouvrage, devrait prendre le temps de le lire. Nous ne disons pas à 'consommer avec modération', mais à son rythme, il y a beaucoup de profits à en tirer, particulièrement pour les 'chargés d'âmes' qui auront tout spécialement des comptes à rendre au Seigneur.

C'est une mine de richesses à un prix abordable.

Et disons qu'il est d'actualité ! Son actualité est permanente !



Un livre que tout Disciple de Iachouah HaMashiah (Jésus-Christ) devrait lire !

Vous avez dit
Nouvelle-Naissance ?

Bernard J. Groff

Photos personnelles & Internet



Parmi 'l'univers chrétien' dans toutes ses diversités, le 'monde évangélique' forme un large éventail à lui seul. Les caractéristiques principales de base de chaque assemblée, groupement, fédération sont définies par 'les confessions de foi' qui peuvent être très variées, différemment développées, précises, généralement non modifiables. Mais s'il arrivait pour diverses raisons qu'elles soient révisées et corrigées, la démarche logique est l'annulation de l'ancienne pour la remplacer par une nouvelle ; il peut exister de bonnes raisons de le faire.

Parmi les articles de foi, il peut se trouver un article nommé la 'Nouvelle Naissance'. Si ce sujet ne s'y trouve pas, il est généralement enseigné comme doctrine. C'est sur lui que nous méditons depuis quelques temps, déjà en rédigeant l'étude intitulée 'Vous avez dit Unité ?', dans laquelle nous l'avons déjà effleuré et qu'il complète. Mais il mérite, et utilement pour diverses raisons, d'être un peu plus développé.

La base biblique de ce sujet

Nous la trouvons sous la plume de l'apôtre Jean nous rapportant un dialogue entre Iéchoua qu'il nous a présenté d'emblée comme étant 'la Parole' en qui est la Vie et la Lumière des hommes', avec un certain Nicodème, un chef des Juifs nous est-il dit. En tant que 'Docteur de la Loi', aujourd'hui en Occident, nous le nommerions un 'théologien', mais ce terme grec n'a pas cours dans le Judaïsme.

Le texte très connu des lecteurs de la Bible se trouve dans l'Évangile de Jean, au chapitre 3.

Lisons le tout d'abord dans la version Segond 1910, qui fait écho à celle d'origine de 1880 :

" 1 Mais il y eut un homme d'entre les pharisiens, nommé Nicodème, un chef des Juifs, 2 qui vint, lui, auprès de Jésus, de nuit, et lui dit : Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui. 3 Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. 4 Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ? 5 Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. 6 Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit. 7 Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. 8 Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit. 9 Nicodème lui dit : Comment cela peut-il se faire ? 10 Jésus lui répondit : Tu es le docteur d'Israël, et tu ne sais pas ces choses ! 11 En vérité, en vérité, je te le dis, nous disons ce que nous savons, et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu ; et vous ne recevez pas notre témoignage. 12 Si vous ne croyez pas quand je vous ai parlé des choses terrestres, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses célestes ? 13 Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel. "

De ce texte, extrayons l'unique base biblique concernant notre sujet :

*" 3 Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne **naît de nouveau**, il ne peut voir le royaume de Dieu. 4 Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ? 5 Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. 6 Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit. 7 Ne t'étonne pas que je t'aie dit : **Il faut que vous naissiez de nouveau.**"*

Il est vrai, et cela apparaît clairement dans l'histoire des traductions, plus réellement des révisions de la Bible, qu'il existe une réelle continuité qui n'est pas nécessairement des corrections, voir des améliorations. Mais soyons conscients qu'aucune version n'est parfaite, ce qui n'empêche pas que certaines sont plus précises que d'autres, plus justes en conséquence.

Citons des traducteurs compétents dont le travail n'a pas été suffisamment pris en considération, qui sortent des 'sentiers battus' concernant ce texte :

Semeur

« **Jésus** lui répondit : ³Vraiment, je te l'assure : à moins de naître **d'en haut**, personne ne peut voir le royaume de Dieu. ⁴ Comment un homme peut-il naître une fois vieux ? s'exclama **Nicodème**. **Il ne peut tout de même pas retourner dans le ventre de sa mère pour naître ?** ⁵ **Vraiment, je te l'assure, reprit Jésus, à moins de naître d'eau, c'est-à-dire d'Esprit, personne ne peut entrer dans le royaume de Dieu. ⁶ Ce qui naît d'une naissance naturelle, c'est la vie humaine naturelle. Ce qui naît de l'Esprit est animé par l'Esprit. Ne sois donc pas surpris si je t'ai dit : Il vous faut naître d'en haut. ⁸ Le vent souffle où il veut, tu en entends le bruit, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour quiconque est né de l'Esprit.** »

Bible Annotée

« ³ **Jésus** répondit et lui dit : En vérité, en vérité je te le dis, si quelqu'un ne naît **d'en haut**, il ne peut voir le royaume de Dieu. ⁴ **Nicodème** lui dit : **Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ?** ⁵ **Jésus** répondit : En vérité, en vérité je te le dis, **si quelqu'un ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. ⁶ Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. ⁷ Ne t'étonne point de ce que je t'ai dit : Il vous faut naître d'en haut. ⁸ Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est de même de quiconque est né de l'Esprit.** »

Claude Tresmontant

« ³ alors il a répondu **ieschoua** et il lui a dit
amèn amèn je te [le] dis si quelqu'un ne naît pas **d'en haut** il ne peut pas voir le royaume de dieu
⁴ il lui a dit **naqdimôn** comment est-il possible qu'un homme naisse s'il est vieux est-ce qu'il peut entrer dans le ventre de sa mère une deuxième fois et naître de nouveau
⁵ et il a répondu **ieschoua**
amèn amèn je te [le] dis si quelqu'un ne naît pas **de l'eau et de l'esprit** il ne peut pas entrer dans le royaume de dieu
⁶ ce qui est né de la chair est chair et ce qui est né de l'esprit est esprit
⁷ ne t'étonne pas de ce que je t'ai dit il vous faut naître **d'en haut**
⁸ l'esprit là où il veut il souffle et tu entends sa voix mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va ainsi en est-il de tout homme qui est **né de l'esprit** »

André Chouraqui

« ³ **Iéshoua** répond et lui dit : « Amén, amén, je te dis, nul, s'il ne naît **d'en haut**, ne peut voir le royaume d'Elohîms. »
⁴ **Naqdimôn** lui dit : « Comment un homme peut-il naître s'il est vieux ? Peut-il une deuxième fois entrer dans le ventre de sa mère et naître ? »
⁵ **Iéshoua** répond : « Amén, amén, je te dis, nul, s'il ne **naît d'eau et de souffle**, ne peut entrer au royaume d'Elohîms.
⁶ Ce qui naît de la chair est chair ; **ce qui naît du souffle est souffle.**
⁷ Ne t'étonne pas que je te dise : vous devez **naître d'en haut.**
⁸ Il souffle où il veut, le souffle, et tu entends sa voix.
Mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va ; **ainsi de tout natif du souffle.** »

Jérusalem

« 3 Jésus lui répondit : « Amen, amen, je te le dis : à moins de naître d'en haut, on ne peut voir le royaume de Dieu. » 4 Nicodème lui répliqua : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il entrer une deuxième fois dans le sein de sa mère et renaître ? »

5 Jésus répondit : « Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu.

6 Ce qui est né de la chair est chair ; ce qui est né de l'Esprit est esprit.

7 Ne sois pas étonné si je t'ai dit : il vous faut naître d'en haut.

8 Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l'Esprit. » »

TOB

« 3 Jésus lui répondit : « Amen, amen, je te le dis : à moins de naître d'en haut, on ne peut voir le royaume de Dieu. » 4 Nicodème lui répliqua : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il entrer une deuxième fois dans le sein de sa mère et renaître ? » 5

Jésus répondit : « Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. 6 Ce qui est né de la chair est chair ; ce qui est né de l'Esprit est esprit. 7 Ne sois pas étonné si je t'ai dit : il vous faut naître d'en haut.

8 Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l'Esprit. »

Version de Lausanne (1872)

« 3 Jésus répondit et lui dit : Amen, amen, je te le dis : à moins que quelqu'un ne soit engendré d'en haut, il ne peut voir le royaume de Dieu.

4 Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il être engendré quand il est vieux ? Peut-il une seconde fois entrer dans le ventre de sa mère et être engendré ?

5 Jésus répondit : Amen, amen, je te le dis : A moins que quelqu'un ne soit engendré d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.

6 Ce qui a été engendré de la chair est chair ; et ce qui a été engendré de l'Esprit est esprit.

7 Ne t'étonne pas de ce que je t'ai dit : Il faut que vous soyez engendrés d'en haut.

8 L'Esprit souffle où il veut, et tu en entends la voix ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va ; ainsi en est-il de quiconque a été engendré de l'Esprit. – »



opérer les miracles que tu opères, si Dieu n'est avec lui. » ⁵Jésus lui répliqua : « En vérité, en vérité je te le déclare : si quelqu'un n'est né d'en haut, il ne peut voir le royaume de Dieu. » ⁴Nicodème lui dit : « Comment un homme peut-il naître, quand il est vieux ? Est-ce qu'il peut entrer une seconde fois dans le sein de sa mère et naître ? » ⁵Jésus répliqua : « En vérité, en vérité je te le déclare : si quelqu'un n'est né d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu ; ⁶ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit ; ⁷ne t'étonne pas de ce que je t'ai dit : il vous faut naître d'en haut ; ⁸le vent souffle où il veut, et tu en entends le son, mais tu ne sais d'où il vient et où il va ; il en est de même pour quiconque est né de l'Esprit. »

Considérons que par rapport à ce sujet, il existe deux groupes de traducteurs. Et si longtemps nous avons été de la multitude des personnes qui ne faisaient aucune différence en n'étant pas même conscientes, aujourd'hui nous n'en sommes plus. Et nous prenons nettement parti en remettant en cause l'expression 'Nouvelle Naissance' comme appellation d'une doctrine biblique. Il ne s'agit pas d'une 'simple vue de l'esprit' ou de vouloir 'couper les cheveux en quatre, car en réalité il existe une profonde distinction entre elle et la juste et biblique appellation, venant des paroles du Seigneur Lui-même : 'Naissance d'En-haut'. Ce manque de distinction peut-être défini comme le fruit d'une 'lecture plutôt superficielle et stérile' du texte concerné' en opposition à une étude attentive.



Cet unique texte rapporté par Jean concernant ce sujet nous décrit un dialogue entre Iéchoua et un chef religieux juif répondant au nom de naqdimôn, francisé en Nicodème.

Dans cet entretien il apparaît nettement que le Messie Iéchoua parle spirituellement, prononçant des paroles d'en-haut, mais que Nicodème répond charnellement, terre à terre, avec des paroles d'en-bas.

Pourquoi des traducteurs ont-ils mis des paroles de Nicodème dans la bouche de Iéchoua ?

Cette différence manifeste et témoigne combien nos réflexions, nos compréhensions et déductions humaines, et en conséquence des enseignements transmissibles concernant les Ecritures saintes, la Bible, peuvent être d'en-bas, humains, charnels, terre à terre, éloignés de la Vérité, des vérités bibliques contenues dans le saint Livre.

En cela, Nicodème ne serait-il pas un miroir qui reflète l'attitude et le comportement de beaucoup de Disciples, de pasteurs et d'enseignants compris ? Nous croyons que oui ! Examinons-nous avec honnêteté intellectuelle, avec l'assistance et la révélation du 'Souffle Saint', autrement dit du Seigneur lui-même, car " *le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté* " (2Cor.3.17).

Notre thèse est confirmée par les versets 5 et 6, tous les traducteurs s'accordant : « ⁵ Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. ⁶ Ce qui est né de la chair est chair, et **ce qui est né de l'Esprit est Esprit** », ils correspondent exactement à l'expression 'd'en-haut' et non 'de nouveau.

Nos investigations nous ont donné de rencontrer un excellent associé en la Bible Annotée :

« Jésus répondit aux pensées que Nicodème n'avait pas encore eu le temps d'exprimer, et qui avaient trait au royaume de Dieu. (Voir sur ce terme Matthieu 3.2, note)¹

C'était, en effet, le grand sujet qui préoccupait tout Israélite pieux. Mais quel renversement des idées de Nicodème : avec les pharisiens, dont il était (verset 1), il attendait un royaume extérieur, national, politique. Jésus lui présente un royaume invisible, dans lequel on entre par une transformation morale.

Et, en affirmant la nécessité pour tous de cette naissance d'eau et d'esprit, Jésus détruit du même coup cet édifice de vertus, d'œuvres, d'observances de la loi, par lesquelles la propre justice pharisaïque pensait pouvoir subsister devant Dieu !

Il ne s'agit plus de faire, mais d'être, et avant d'être, il faut naître. Ainsi Jésus répond aux préoccupations intimes de Nicodème.

Cette explication de la réponse de Jésus nous paraît plus naturelle que celle qui lui prête l'intention de faire passer son interlocuteur de la foi fondée sur les miracles à la foi morale qui produit une transformation du cœur (Augustin, de Wette), ou que celle qui, s'attachant au titre de Rabbi, décerné à Jésus par Nicodème, nous présente celui-ci comme un docteur satisfait de lui-même, avide de discussions et d'instructions nouvelles, chez lequel Jésus s'appliquerait à éveiller la conscience de ses déficits moraux. (Weiss.) Jésus va du reste expliquer et compléter sa pensée au verset 5.

- Faut-il traduire : naître de nouveau, ou naître d'en haut ? Chrysostome mentionne déjà les deux interprétations. La première est celle d'Augustin, de la Vulgate, de Luther, Calvin, Bèze, Tholuck, Olshausen, Luthardt, Godet, Weiss, et de la plupart de nos versions anciennes et modernes. Leur principal argument est que la méprise de Nicodème n'eût pas été possible si Jésus avait parlé d'une naissance d'en haut. (Verset 4, voir la note.)

Mais il est difficile de justifier cette traduction par l'usage du Nouveau Testament. Pris comme adverbe de temps, le terme employé dans notre passage signifie dès le commencement, dès l'origine ; (Luc 1.3 ; Actes 26.5) cela est tellement vrai que Paul, dans Galates 4.9, lui adjoint l'adverbe de nouveau. Or dans notre passage, où il se trouve seul, il devrait proprement se traduire : "Si un homme n'est né dès le commencement," ce qui ne donne aucun sens acceptable. Il faut donc le prendre comme adverbe de lieu, signifiant d'en haut, du ciel, de Dieu.

Jean l'emploie toujours dans ce sens local (Jean 3.31 ; 19.11, 23 ; comparez Matthieu 27.51 ; Jacques 1.17 ; 3.15), conformément à sa notion de l'homme régénéré, qu'il désigne comme "né de Dieu." (Jean 1.13 ; 1Jean 2.29 ; 3.9 ; 4.7 ; 5.1) S'il avait voulu dire : naître de nouveau, il avait pour cela à sa disposition le verbe grec qu'emploie l'apôtre Pierre, (1Pierre 1.23) ou un autre terme exprimant le renouvellement de l'âme, et qui se trouve fréquemment sous la plume de Paul. (Romains 1 ; 2.2 ; Ephésiens 4.23 ; Colossiens 3.10)

Le Nouveau Testament nous paraît donc tout entier favorable au sens que nous adoptons et dans lequel la pensée de Jésus est plus complète et plus en harmonie avec l'explication qu'il en donne lui-même au verset 5, quand il appelle cette naissance d'en haut une naissance d'Esprit.

Notre traduction est celle d'Origène et de plusieurs Pères grecs, d'Erasmus, Bengel, Lücke, de Wette, Meyer, Lange Weizsäcker, Rilliet, Reuss, et de la version de Lausanne. »

<http://epelorient.free.fr/nta/nta.html>

Alors que la rédaction de cette étude est bien engagée, nous recevons le n°596 2/2016 de la Revue 'Jérusalem', comportant un article intitulé 'Participer à la nature divine', dont nous relevons le sous-titre '**Engendré de nouveau**'² rencontré dans la version de Lausanne.

'Engendré' ouvre une nouvelle perspective par rapport à 'naître'.

La naissance nous parle d'un moment précis de la venue au monde suite à la conception et la gestation. L'engendrement nous permet de remonter au-delà de la conception, à la capacité de concevoir comme le dit genèse 1 (11-12 ; 21, 24-25) " selon sa nature ".

¹ <http://epelorient.free.fr/nta/nta.html>

² Voir annexe 1

Allant plus loin, le Créateur dit : " *Faisons l'homme à notre image* " (26-27).

" *Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme* " (27).

Créé, façonné à l'image de son Créateur, une destinée sans fin est prévue pour ce nouveau venu et sa descendance, dotés de facultés diverses, dont celle d'opérer des choix, de prendre des décisions, mais...

Confronté à des choix d'obéissance ou de désobéissance, tous les humains depuis Adam & Eve ont fait 'nauffrage', et en conséquence sont par nature 'coupés et éloignés' de leur Créateur, mais...

Une 'bouée de sauvetage' leur a été lancée, nécessitant d'accomplir un choix, d'accepter ou non l'unique solution proposée.

Face à cette solution précisément développée en Jean 3 en particulier, et dans les Evangiles avec clarté, aussi dans l'ensemble des Ecritures, un sujet spécifique apparaît : être né une ou deux fois ? Ces naissances sont distinctes et différentes l'une de l'autre.

Pour utiliser une expression enseignée dans certains séminaires : reformulons.

Etre né une seule fois, d'en-bas, engendré par des parents humains avec tout ce qu'ils ont à nous transmettre, ce à quoi viendra s'ajouter ce que l'environnement sous toutes ses formes et ses composantes apportera.

Et être aussi, ou non, né d'en-haut, engendré en utilisant les termes bibliques exprimés par le Seigneur : " *si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu, Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit* " (Jean 3.5-6).

La naissance d'En-haut différencie le fait d'être 'enfant de Dieu' ou seulement 'créature de Dieu'.

Naître, engendré, d'eau et d'Esprit ?

Comment ne pas penser au 'baptême de repentance' pratiqué par Jean le Baptiste, auquel le Seigneur, le Parfait, s'est soumis ; quel exemple ! A suivre...

Mais que s'est-il passé ce jour-là au Jourdain ?

Relevons ce qui nous concerne ici :

" *Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection* " (Mt.3.16-17).

" *Au moment où il sortait de l'eau, il vit les cieux s'ouvrir, et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. Et une voix fit entendre des cieux ces paroles : Tu es mon Fils bien-aimé, en toi j'ai mis toute mon affection* " (Marc 1.10-11).

" *Tout le peuple se faisant baptiser, Jésus fut aussi baptisé ; et, pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit, et le Saint Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe. Et une voix fit entendre du ciel ces paroles : Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi j'ai mis toute mon affection* " (Luc 3.21-22).

Bibliquement, ces sujets de l'eau et de l'Esprit peuvent être développés et commentés à l'infini.

L'eau nous parle de la Parole, de la Parole qui est le Seigneur, tout le 1^{er} chapitre de l'Evangile selon Jean mérite d'être lu, il nous parle d'un jour spécial, éhad³, unique ; citons-en quelques versets :

³ Voir : <http://horizonmessianique.eklablog.com/vous-avez-dit-unite-a125683188>

" 1 Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. 2 Elle était au commencement avec Dieu. 3 Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. 4 En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. 5 La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. 6 Il y eut un homme envoyé de Dieu : son nom était Jean. 7 Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. 8 Il n'était pas la lumière, mais il parut pour rendre témoignage à la lumière. 9 Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. 10 Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. 11 Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. 12 Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, 13 non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. 14 Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.

26 Jean leur répondit : Moi, je baptise d'eau, mais au milieu de vous il y a quelqu'un que vous ne connaissez pas, qui vient après moi...

32 Jean rendit ce témoignage : J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui. 33 Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, celui-là m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptise du Saint Esprit. "

Associations-nous ici aussi à la Bible Annotée :

« Par ces paroles lumineuses et profondes, Jésus élève la pensée de Nicodème bien au-dessus du matérialisme qui a inspiré sa question, il lui indique les moyens par lesquels seuls peut s'accomplir la naissance spirituelle dont il lui a parlé.

Ces moyens sont : l'eau et l'Esprit. L'un est le symbole, l'autre la réalité. Nicodème, qui connaissait les Ecritures, ne pouvait pas être entièrement étranger au fait ainsi décrit dans les termes mêmes des prophètes. (Ezéchiel 36.25-27 ; Jérémie 33.8 ; Zacharie 13.1)

En outre, il ne pouvait ignorer le baptême d'eau que Jean-Baptiste prêchait et administrait en vue de la repentance ; (Matthieu 3.11) peut-être avait-il appris que Jean annonçait Celui qui devait venir après lui et qui baptiserait du Saint-Esprit. (Matthieu 3.11 ; Jean 1.33)

Il pouvait donc comprendre que l'eau, employée dans toutes les purifications rituelles en usage chez les Juifs, était le signe et le sceau de la repentance, de la douleur causée par le péché et qui, en le faisant haïr, « purifie la conscience des œuvres mortes » (Hébreux 10.22) mais que cette repentance ne suffisait pas, qu'il fallait, **pour accomplir la transformation morale appelée par Jésus une « naissance d'en haut », l'Esprit, le principe éternel, tout-puissant, créateur de la vie divine par lequel seul l'homme est régénéré et sanctifié.** Tel est l'enseignement de tout le Nouveau Testament, et Jésus emploie ailleurs les deux mêmes termes pour désigner la plénitude de la vie nouvelle par le Saint-Esprit. (Jean 7.38, 39)

- La condition posée par Jésus-Christ est absolue : il ne peut entrer dans le royaume de Dieu, par la simple raison que ce royaume est spirituel et que ceux-là seuls qui sont nés de l'Esprit sont capables d'en jouir.

- Cette parole de Jésus renferme toute la profonde vérité que le baptême chrétien symbolisera plus tard, (Matthieu 28.1 ; 9 ; 3.5) mais elle ne traite point encore formellement de ce rite. Il en est de même de son enseignement sur la nécessité de « manger sa chair et de boire son sang » (Jean 6.52 et suivants) où il ne parle pas proprement de la cène, qui n'avait point encore été instituée, mais où il présente à ses auditeurs la vérité éternelle d'une communion intime et vivante du fidèle avec le Sauveur, vérité qui sera un jour figurée dans la cérémonie de la sainte cène. »

L'expression 'Naissance d'En-Haut' englobe tout le concept de ce que nous appelons le Salut, entre autres la repentance, la conversion, la régénération, la sanctification, etc... De quoi entrer dans des études bibliques à l'infini..., comme l'origine de la source qui rend possible.

Une remarque très importante : **c'est la Parole qui nous jugera**, pas des confessions de foi, pas des doctrines, pas une culture, pas des conceptions, pas des sentiments, pas des humains. La Parole c'est le Seigneur, le Seigneur est la Parole.

" *C'est ce qui paraîtra au jour où, selon mon Évangile, Dieu jugera par Jésus Christ les actions secrètes des hommes* " (Ro.2.16).

" *...parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts...* " (Ac.17.31).

« *En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché* » (Ro.6.5-6).

Lorsque l'adversaire '**attise son feu étranger**' pour infiltrer des notions étrangères dans le 'Christianisme', que nous qualifions sans hésitations de babylo-gréco-romaines, il introduit des mensonges qui peuvent déshonorer notre Créateur Elohim (francisé en Dieu⁴), qui est parfait en sainteté, pas seulement trois fois, mais à l'infini.

Ainsi, notre Créateur qui est parfait et infini en sainteté et amour, est défini en une doctrine comme un parfait tirant et tortionnaire infernal, à l'infini dans le temps, en tant que créateur d'un lieu qui serait nommé 'enfer'. Pourtant, face à des atrocités humaines, il a dit par Jérémie : " *Ils ont bâti des hauts lieux à Topheth dans la vallée de Ben Hinnom, pour brûler au feu leurs fils et leurs filles : Ce que je n'avais point ordonné, **ce qui ne m'était point venu à la pensée*** " (Jé.7.31).

" *Ils ont bâti des hauts lieux à Baal, pour brûler leurs enfants au feu en holocaustes à Baal : Ce que je n'avais ni ordonné ni prescrit, **ce qui ne m'était point venu à la pensée*** " (Jé.19.5).

" *Ils ont bâti des hauts lieux à Baal dans la vallée de Ben Hinnom, pour faire passer à Moloc leurs fils et leurs filles : Ce que je ne leur avais point ordonné ; **et il me n'était point venu à la pensée qu'ils commettraient de telles horreurs pour faire pécher Juda*** " (Jé.32.35).

Mais des humains, des théologiens, des religieux y ont pensé, et y pensent encore ; y compris dans des prédications. Notons que la vallée de Ben Hinnon est appelée 'Géhenne' dans les Evangiles, elle est au pied des murailles de Jérusalem. C'est elle qui est utilisée comme image de l'enfer éternel ; il est possible aujourd'hui de s'y promener dans la verdure, sans y rencontrer de flammes éternelles.

Nous ne citons pas cette doctrine au hasard, nous insistons sur elle car elle déshonore notre Père céleste, nous aimerions que beaucoup en prennent conscience. Son origine est de n'avoir pas considéré que le mot hébreu 'Shéol' ne soit pas compatible avec le mot venant du latin 'enfer', surtout avec le sens qui lui est donné. Il s'agit bibliquement du séjour provisoire des décédés en attendant les résurrections ; et on peut dire : rien de plus !⁵

⁴ Voir <http://horizonmessianique.eklablog.com/lui-nous-moi-je-a108539410>
http://ekldata.com/9lCOA9vZdyuJkcW0a_IKzyu7dKc/Vous-avez-dit-Yeshou.pdf

⁵ <http://horizonmessianique.eklablog.com/vous-avez-dit-enfer-a108539214>
<http://horizonmessianique.eklablog.com/vous-avez-dit-enfer-annexe-a108539242>
<http://ekldata.com/IpfIqOYMkMYRC7JRdyU3mEzmR24/Au-Nom-de-la-VERITE.pdf>

La principale raison de la vulgarisation de cette doctrine, tout en l'adoucissant quand même, et pour cause, vient du milieu catholique en inventant et y adjoignant un dit 'purgatoire'. Le but étant de vendre des indulgences afin de payer la construction de la basilique 'Saint Pierre de Rome' et, osons le dire, les 'orgies' de prélats de l'époque. C'est ce que l'histoire appelle le 'Moyen-Age'. Pourtant il se passait de belles choses en cette période !

Si la 'Réforme' a rejeté, à juste titre, la doctrine du purgatoire, elle a gardé et 'gravé dans le marbre' celle de l'enfer sans fin, bien utile aussi pour les prédications des Pasteurs et Evangélistes. En conséquence, il existerait éternellement à quelque part dans l'univers un enfer renfermant des pécheurs et des esprits déçus, donc le péché et impureté. Pourtant, nous lisons en 1Corinthiens 15 :

" ²⁴ Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, **après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance.** ²⁵ Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds. ²⁶ **Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort.** " La mort 'spirituelle' est bien une mort, elle sera aussi détruite.

Pourquoi tant de livres sont-ils édités actuellement, s'ajoutant à tous ceux qui sont déjà parus dans le passé, pour affirmer et soutenir une telle doctrine ? L'enfer tremble-t-il pour son existence ? Et qui est derrière ?

En écoutant ou lisant certains commentaires sur divers sujets bibliques, il nous arrive d'imaginer entendre des funambules jonglant sur leur fils. Bien évidemment il ne s'agit pas de balles mais de mots, ils cherchent à démontrer et justifier leurs affirmations, qui ne sont pas forcément, en réalité, les leurs. Mais au nom des traditions et par crainte de l'apostasie...

Mais nous croyons que nous vivons dans la période biblique appelée 'eschatologique', et que le Seigneur veut remettre en lumière ce qui est réellement biblique. Est-ce qu'il n'y a qu'un 'petit troupeau' pour entendre, comprendre, recevoir, accepter ? Pour entendre et se soumettre réellement au 'Roi des rois' qui dit encore, pas seulement dans le sens de l'évangélisation :

« Toi, suis-moi, honore moi, même en étant dans un ensemble minoritaire ? Même si tu suscite la méfiance et l'opposition ! Même s'il s'agit d'un petit troupeau au sein d'un grand ».

Iéchoua n'est pas venu fonder une religion, mais se former un peuple de 'Rachetés, de 'Nés d'En-Haut' :

" Vous avez été rachetés à un grand prix ; **ne devenez pas esclaves des hommes** " (1Co.7.23).

" ... sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous avez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache... " (1Pi.1.18-19).

La notion du rachat se trouve déjà dans la 1^{ère} Alliance (A.T.) comme en Esaïe :

" Car ainsi parle l'Éternel : C'est gratuitement que vous avez été vendus, et ce n'est pas à prix d'argent que vous serez rachetés " (52.3).

" On les appellera peuple saint, rachetés de l'Éternel " (62.12).

" Car un jour de vengeance était dans mon cœur, et l'année de mes rachetés est venue " (63.4).

" Dans toutes leurs détresses ils n'ont pas été sans secours, et l'ange qui est devant sa face les a sauvés ; Il les a **lui-même** rachetés, dans son amour et sa miséricorde, et constamment il les a soutenus et portés, aux anciens jours " (63.9).

" Louez l'Éternel, car il est bon, car sa miséricorde dure à toujours ! Qu'ainsi disent les rachetés de l'Éternel, ceux qu'il a délivrés de la main de l'ennemi " (Ps.107.1-2).

Ne devenez pas esclaves des hommes, nous pouvons aussi dire des religions !

La religion⁶, le ‘fait religieux’ disent certains, est tout un univers. En général, il est admis qu’il s’agit d’une relation lorsqu’elle se considère établie et se place, s’interpose entre l’humain et la ‘déité’. Il peut s’agir de recherches ou/et de pratiques. Les religions ont des fondateurs, des leaders, des croyances, des dogmes et généralement des structures législatives et d’autorités, le plus souvent pyramidales, quelle qu’en soit la hauteur. La nature de la religion est en partie de rendre un culte à l’Etre supérieur, ou/et de se le rendre favorable. La multitude des religions témoigne de leurs origines humaines. Le danger de ‘religiosité’ guette tout un chacun, personne n’est protégé, pas même les responsables spirituels quels qu’ils soient.

La particularité principale des religions est d’avoir des ‘intermédiaires’ d’une nature autre que les sacrificateurs hébreux que nous pouvons définir avec nos mots, comme ‘délégués’ du peuple pour offrir les sacrifices et offrandes’ à יהוה (l’Eternel).

Les religions ‘engendrent’ beaucoup d’hommes et de femmes qui se disent ‘représentants’ de Dieu, intermédiaires sur cette terre, en demandant, voir même exigeant soumission et obéissance. Ces personnes n’ont rien de communs avec les ‘personnes-ministères’ appelées, formées et établies par le Seigneur.

C’est de ces personnes dont il est questions en Ephésiens 4.8 : " *C’est pourquoi il est dit : Étant monté en haut, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes. "*

" Et Dieu a établi dans l’Église premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues " (1Cor.12.28-29).

" Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs " (Eph.4.11).

Ces personnes doivent aussi être attentives à l’exhortation :

" Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber ! " (1Cor.10.12)

Comme toutes les autres religions, l’histoire de celles qui se qualifient de chrétiennes peuvent se décrire à l’infini dans notre temps dont l’origine remonte à la présence du Sauveur ici-bas, dans notre espace terrestre. Elles portent nettement plus de ténèbres, de violence et de mort, par bûchers et autres terreurs, que de lumières, de bienfaits et de paix. C’est humain ! L’actualité en témoigne, et ça ne changera pas dans le monde religieux actuel, mais les actions ne sont pas toujours extrêmes. Nous sommes de toute évidence, redisons-le encore, dans les temps eschatologiques bibliques, ce qui signifie que le ‘règne messianique’ est proche où tout sera différent, même si en partie semblable matériellement, pas obligatoirement comme cela peut être imaginé. Il faut nous tenir dans la ‘Vérité’ qui est une personne unique, et dans les Vérités bibliques. Et tenir fermes, pour les Disciples de Iachouah⁷, malgré les épreuves, les souffrances, les ‘attaques sataniques’ de tous bords et de toutes formes.

Nous osons parler ainsi sans nous laisser intimider par des personnes qui, comme nous l’avons entendu ce 1^{er} Mai 2016 dans le replay de l’émission catholique sur l’A2 de ce matin, de la bouche du médecin psychiatre/psychanalyste Gérard Addat, que « *le fanatisme est messianiste et millénariste. Que le fanatisme est toujours lié au millénarisme en croyant que la fin est proche.* » En ajoutant aussi « *on n’est pas obligé d’être chrétien pour être sauvé a déclaré le Pape François. La raison est notre bien le plus précieux. Celui qui a perdu la raison a perdu ce qu’il a de plus précieux.* » Il est possible d’être humainement instruit, se dire croyant, et avoir comme expression des paroles d’en-bas ! Oui à la raison et l’intuition transcendées d’En-haut !

⁶ Pour plus d’informations : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Religion>
https://fr.wikipedia.org/wiki/Portail:Religions_et_croyances

⁷ Nous écrivons ‘Iéchoua’ en parlant du Seigneur dans son incarnation terrestre, et ‘Iachouah’ dans sa présence céleste ?

A « pas besoin d'être chrétien pour être sauvé » nous répondons « ce n'est pas en passant par des portes dites de miséricorde en années dites jubilaires que l'on peut être sauvé ; ni par aucune pratique religieuse décrétée humainement ; pouvant même être inspiré de 'plus bas' ». Les décisions et déclarations d'en-bas n'engage pas Celui qui est 'En-haut' !

« *Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire* » (Jean 15.5).

Nous ne posons pas ici la question : qu'est-ce que le fruit. Dit autrement : avoir de l'huile (lire Matthieu 25.1-13⁸).

Le fondement des apôtres et des prophètes n'est pas celui des dits 'Pères de l'église' qui n'ont pas construit exclusivement dessus. Ils ont été pour la plupart formés et imprégnés par la philosophie et la culture grecques, cette dernière ayant des racines babyloniennes remontant jusqu'à Nimrod. S'éloigner du fondement biblique et apporter des matériaux non 'made in Bible' facilite la recherche d'unité avec d'autres religions, permettant la formation de l'église universelle unique dont le ciment est l'humanisme. Mais nous pouvons affirmer que cela n'aboutira pas, le Seigneur y mettra fin avant en établissant le 'Royaume des cieux', autrement dit le 'Royaume d'En-Haut'.

C'est dans un texte eschatologique que nous lisons :

" *9 L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, 10 et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. 11 Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, 12 afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés* " (2The.2).

Permettons-nous de dire que l'amour de la Vérité est aussi celui des vérités bibliques, ce qui permet une question aux 'croyants de base' et à tous Disciples de Iachouah : faut-il croire aveuglément et inconditionnellement ce qui est enseigné et prêché par ceux qui ont accès aux estrades et aux chaires ? Cette interrogation s'adresse aussi à ceux qui ont 'droit de chaire' par rapport à leurs propres acquis et leurs sources.

Et d'autres questions encore :

Les ministères ne peuvent-ils pas faire d'erreur, se tromper, avoir été eux-mêmes mal enseignés ? Sont-ils disposés à être remis en question, à se remettre en question, à écouter et examiner les interpellations qu'ils peuvent recevoir ? Ou adressent-ils d'emblée et d'office des refus à toute interpellation, se croyant être des 'parvenus' en connaissances et en pratiques bibliques ?

Se dire 'reprenable' en théorie ne signifie pas l'être réellement en pratique.

La crainte des chefs religieux, des 'autorités' existe-t-elle dans les Assemblées à l'exemple des parents de l'aveugle né :

" *20 Ses parents répondirent : Nous savons que c'est notre fils, et qu'il est né aveugle ; 21 mais comment il voit maintenant, ou qui lui a ouvert les yeux, c'est ce que nous ne savons. Interrogez-le lui-même, il a de l'âge, il parlera de ce qui le concerne. 22 Ses parents dirent cela parce qu'ils craignaient les Juifs ; car les Juifs étaient déjà convenus que, si quelqu'un reconnaissait Jésus pour le Christ (Messie), il serait exclu de la synagogue. 23 C'est pourquoi ses parents dirent : Il a de l'âge, interrogez-le lui-même* " (Jean 9).

⁸ <http://ekladata.com/O5bPQqjnZRKJsFOFK1NEwYuC4m8/Une-Epouse-pour-un-Epoux.pdf>
http://ekladata.com/TWTX_0h_OLDQmzSHYRavLeK-sl0/Agneaux-et-Chevreaux.pdf
<http://horizonmessianique.eklablog.com/revetir-une-robe-blanche-a114030634>

Il peut exister de nombreuses raisons d'avoir des convictions différentes des 'chefs religieux' et de les craindre... Il peut pourtant y avoir de grands intérêts de remettre certaines croyances et pratiques, de se remettre en question. Il est possible de faire de merveilleuses découvertes dans la Parole, et en conséquence de 'Celui qui est la Parole'. Ce qui engendre de merveilleuses conséquences pour notre vie de Disciples de Iachoua HaMashiah. Aussi des incompréhensions et oppositions... Le dialogue peut-il être possible ?

En écrivant à Timothée, Paul parle 'du fondement des apôtres et des prophètes' avec l'expression nous concernant encore : 'le bon dépôt' :

" ...mais j'en ai point honte, car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là. Retiens dans la foi et dans la charité qui est en Jésus Christ le modèle des saines paroles que tu as reçues de moi. Garde le bon dépôt, par le Saint Esprit qui habite en nous " (2Thi.1.12-14).

Paul enseigné aux pieds de Gamaliel était de culture juive hébraïque, né Juif et citoyen romain, non 'intoxiqué' par la culture grecque qu'il n'ignorait de toute évidence pas :

" Je suis Juif, né à Tarse en Cilicie ; mais j'ai été élevé dans cette ville-ci, et instruit aux pieds de Gamaliel dans la connaissance exacte de la loi de nos pères, étant plein de zèle pour Dieu, comme vous l'êtes tous aujourd'hui " (Actes 22.3).

Qu'avons-nous comme dépôt et qu'en faisons-nous ?

« Le "bon dépôt" dont parle l'apôtre Paul à Timothée est tout ce qui concerne la foi chrétienne et par extension l'ensemble des Écritures. La Parole de Dieu est maintenant complète. Elle est déposée et vit dans le cœur de chaque croyant. Elle doit y être conservée telle qu'elle a été transmise, sans rien y ajouter et sans rien en retrancher. Il s'agit de cette "foi qui a été enseignée aux saints une fois pour toutes" (Jude 3).

Chaque croyant devrait se poser les questions suivantes : Le bon dépôt ne risque-t-il pas d'être altéré par mes pensées personnelles ou par les influences du monde que j'ai laissé entrer dans ma vie ? Un cœur partagé peut-il prétendre être un bon gardien de la Parole de Dieu ? Chacun peut répondre à ces questions pour lui-même, il y a là certainement matière à réflexion.

Dans la parabole du semeur, le Seigneur compare à de la bonne terre ceux qui, ayant entendu la Parole, la retiennent " dans un cœur honnête et bon" et portent du fruit avec patience (Luc 8.15). Veillons donc à utiliser cette Parole avec droiture, connaissant son immense valeur, car son origine vient de Dieu.

Encore une remarque : c'est "l'Esprit Saint qui habite en nous" qui nous fournit tout ce qu'il faut pour garder le dépôt de la saine doctrine. **Nos raisonnements intellectuels ne peuvent que nous détourner de la vérité. Quant à notre imagination, elle pourrait nous conduire à des interprétations hasardeuses et dangereuses, en dehors de ce que l'Esprit de Dieu peut seul nous révéler.** Soyons de ceux qui ont conscience de la valeur du trésor qu'ils possèdent et de la responsabilité qu'ils ont de le conserver intact dans leur cœur. » (Plaire au Seigneur n°109, 2/2016)

Dans sa lettre aux Colossiens, chapitre 2, Paul écrit :

" ¹ Je veux, en effet, que vous sachiez combien est grand le combat que je soutiens pour vous, et pour ceux qui sont à Laodicée, et pour tous ceux qui n'ont pas vu mon visage en la chair, ² afin qu'ils aient le cœur rempli de consolation, qu'ils soient unis dans la charité, et enrichis d'une pleine intelligence **pour connaître le mystère de Dieu, savoir Christ,** ³ **mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science.** ⁴ Je dis cela afin que personne ne vous trompe par des discours séduisants. "

En raison de notre vécu personnel de nous être laissés interpellés, pour revenir autant que possible au fondement des 'apôtres et des prophètes', s'est manifesté le besoin de nous laisser dépouiller de tous les ajouts par lesquels le monde religieux a dénaturé la connaissance de יהוה/IHWH, de Iéhoua et des Ecritures. C'est sans regret, bien au contraire !

Nous avons remarqué que des ‘Ministères’ qui étudient la Bible avec l’intelligence d’en-bas sans recevoir de révélation personnelles, dont les sources sont les enseignements reçus et les bibliothèques, n’apprécient pas ceux qui reçoivent des révélations d’En-Haut sur divers sujets. Par exemple une connaissance plus biblique et personnelle de notre Créateur, ‘Père & Fils’, particulièrement par leurs noms bibliques qui ne sont pas les surnoms qui leurs sont attribués par les conceptions et choix humains, même s’ils paraissent judicieux. Et au-delà de la connaissance par leurs noms génériques, ces expressions commençant par ‘El’ qui est un diminutif de Eloha et Elohîm, qui assurément portent des enseignements et des richesses, des informations mais qui restent limitées par rapport aux noms propres de notre Créateur. Mais qui veut l’entendre et dépasser les traditions, en sortir pour (re)venir à la source ; entrer, pénétrer les Ecritures ?

Nous entendons souvent dire que le nom du Seigneur est grand, merveilleux, incomparable.

Posons donc une double question, simple : Qui connaît son Nom, et qui aime l’utiliser ?

Et aussi : Qui est au moins quelque peu conscient des richesses cachées dans les noms divins qui sont hébreux ?

Ne serait-ce pas honorer notre Créateur que de l’appeler par son Nom, qui n’est pas un surnom, aussi utilisé soit-il depuis des siècles, sans chercher mille et une justifications humaines ?

Il y a encore plus à découvrir et recevoir pour pénétrer davantage dans les mystères divins, en attendant la plénitude de la connaissance dans sa présence par notre pleine union avec Lui. Mais dans l’attente, recevons ce qui nous est déjà proposé, offert ; c’est du beau et bon cadeau !

Soyons conséquents

La célèbre prière enseignée par le Seigneur a ses disciples, aujourd’hui récitée des milliers de fois par jour sur la terre, avec conscience ou machinalement, commence par :

" Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié " (Mt.6.9).

" Il leur dit : Quand vous priez, dites : Père ! Que ton nom soit sanctifié " (Luc11.2).

Soyons sérieux, ne transformons pas les paroles du Seigneur, et ne lisons pas dans ces deux versets : ‘que ton surnom soit sanctifié’ ! La sanctification du Nom, c’est du sérieux ! Le sens de ‘sanctifier’ est : mis à part ; c’est différent, c’est autre, et concernant notre créateur, c’est ‘éhad’ (un, unique). Cela appelle au respect, à la révérence !

Ne soyons pas de ceux qui osent dire comme nous l’avons entendu : « *Moi, je ne veux pas de Iéchoua, pour moi c’est Jésus* ». Que ceux qui se plaisent dans le monde gréco-romain y restent, il n’est pas possible de les forcer à en sortir. Nous disons que les Hébreux sont sortis d’Egypte, mais que l’Egypte n’est pas sortie d’eux. Il en va de même pour les cultures étrangères enracinées dans l’esprit des croyants s’ils n’ont ni le désir ni la volonté de changer, d’en être libérés.

Quelques considérations concernant le début du ‘Notre Père’ :

Les premiers mots de la prière enseigné par le Seigneur sont : ‘Notre Père’. ‘Notre’ nous parle d’un collectif, et ‘Père’ de filiation. **Il nous faut être réconciliés avec Dieu par Christ et avoir reçu l’Esprit d’adoption, pour être rendus capables de prononcer ce nom en vérité.**

" Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père ! " (Ro.8.15).

" Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père ! " (Ga.4.6).

Le nom de Dieu, c'est l'expression de son essence, de son être, tel qu'il s'est révélé à nous dans sa Parole et dans ses noms hébraïques⁹.

L'importance des noms propres d'Elohim 'Père & Fils' nous est signalée à diverses reprises dans les Ecritures, exemples parmi de nombreux autres :

" Car l'Écriture dit à Pharaon : Je t'ai suscité à dessein pour montrer en toi ma puissance, et afin que mon nom soit publié par toute la terre " (Ro.9.17).

" J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés; et ils ont gardé ta parole " (Jean 17.6).

" Puisqu'il m'aime, je le délivrerai ; Je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom. Il m'invoquera, et je lui répondrai ; Je serai avec lui dans la détresse, Je le délivrerai et je le glorifierai. Je le rassasierai de longs jours, et je lui ferai voir mon salut " (Ps.91.14-16).

" Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain ; car l'Éternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain " (Dt.5.11).

" Tu sacrifieras la Pâque à l'Éternel, ton Dieu, tes victimes de menu et de gros bétail, dans le lieu que l'Éternel choisira pour y faire résider son nom " (Dt.16.2 ; 16.6, 11).

" Si tu n' observes pas et ne mets pas en pratique toutes les paroles de cette loi, écrites dans ce livre, si tu ne crains pas ce nom glorieux et redoutable de יהוה (l'Éternel), ton Dieu, יהוה te frappera miraculeusement, toi et ta postérité, par des plaies grandes et de longue durée, par des maladies graves et opiniâtres " (Dt.28.58-59).

" Que ton nom soit à jamais glorifié, et que l'on dise : L'Éternel des armées est le Dieu d'Israël ! Et que la maison de ton serviteur David soit affermie devant toi ! " (2Sa.7.26).

" Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom ? Car seul tu es saint. Et toutes les nations viendront, et se prosterneront devant toi, parce que tes jugements ont été manifestés " (Ap.15.4).

Sanctifier ce nom, c'est reconnaître Dieu, le confesser, le craindre (respecter), l'adorer comme saint ; c'est surtout l'avoir comme saint dans le cœur. Et bien évidemment, le Nom nous signale et dévoile la Personne qu'il désigne.

" Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous " (1Pi.3.15).

Par cette prière, nous demandons à Dieu que tous les hommes arrivent à sanctifier son nom de cette manière. Vous donc, par opposition aux païens, (verset 7) priez ainsi, par opposition aux vaines redites. Réciter des 'Notre Père' comme punition ou contrition n'est vraiment pas adapté.

La connaissance et l'adoration du saint nom de Dieu est le principe sur lequel s'établit son règne, sa domination sur les âmes. (Voir sur ce règne ou royaume de Dieu : Matthieu 3.2, note.)

« Le ciel est la norme de la terre » (Bengel).

(Adapté de la Bible Annotée, <http://epelorient.free.fr/nta/nta.html>)

⁹ Nous recommandons les 3 volumes de 'Je publierai ton Nom', F.G., éd.Tékhélet, 4, rue d'Aubignac, 30110 La Grand'Combe

Une précision : Il ne faut pas confondre 'entrer, pénétrer la Parole' et aller 'au-delà'. Nous pouvons aussi préciser que 'pénétrer' est dans l'Écriture synonyme de 'connaître', y compris concernant l'intimité des couples (Ge.19.8 ; Nom.31.18, 35).

Notre amour de la Parole est-il fusionnel ou superficiel ? Rappelons que la Parole s'est le Seigneur et que le Seigneur est la Parole. Autrement dit, notre vie avec notre Sauveur et Maître est-elle d'union ou seulement de communion, de relation ? De mariage ou de fiançailles, de fréquentations ; désirons-nous dépasser la communion pour l'union ? Il y a un prix à payer, celui de la volonté et de la persévérance, aussi de l'humilité !

Disons aussi : sortir pour entrer ! A méditer !

Entrons dans notre identité en Iachoua haMasiah, dans sa connaissance et ses richesses indestructibles. Le souverain sacrificateur portait des vêtements différents lorsqu'il se tenait dans le parvis du Tabernacle ou du Temple, et lorsqu'il pénétrait dans le 'Très Saint' ; ce qui nous conduit dans la pensée du dépouillement et du revêtement :

" 12 La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. 13 Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des excès et de l'ivrognerie, de la luxure et de l'impudicité, des querelles et des jalousies. 14 Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises " (Ro.12). (Lire aussi Zacharie 3)

Beaucoup seront surpris car le Seigneur reviendra subitement, comme un voleur inattendu, l'attente étant théorique avec une doctrine évasive. Mais se venue n'est pas incertaine, elle est programmée, les informations prophétiques bibliques sont plus précises que beaucoup ne veulent le reconnaître. Elles sont assez précises même si elles ne nous indiquent pas le jour et l'heure précis.

Une parole précieuse du Seigneur à méditer :

" Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père " (Jean 15.14-15).

Revenons à Nicodème qui a répondu avec des pensées 'd'en-bas' alors que le Seigneur lui a adressé des paroles 'd'en-haut'.

« - Toute la connaissance que Nicodème avait de la Torah aurait dû l'amener à comprendre que la régénération, essentielle à l'accès au Royaume, ne pouvait se réaliser que d'une seule façon : par une naissance spirituelle d'origine céleste. « Ce n'est pas un concept nouveau, c'est tout l'objectif du plan messianique qu'Israël porte », lui dit en fait Yéshoua. Cette notion reste néanmoins difficile à saisir, même pour un docteur de la loi, un théologien de l'époque.

*- Si nous acceptons de Le suivre, si nous nous conformons à Son image, si nous devenons une même plante avec Lui, alors étant **dans** le Messie, nous sommes également immergés dans Sa mort et Il nous permet de passer avec Lui par Sa résurrection.»*

" J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi " (Ga.2.20).



" Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie " (Ro.6.4).



‘Marcher en nouveauté de vie’ inclus un renouvellement de la pensée et de notre intelligence, de nos réflexions. Reconnaissons que cela ne se fait pas en un instant, c’est une conversion qui peut être une évolution progressive, et il est possible de s’arrêter prématurément en chemin avec les acquis, se croyant et se considérant des ‘parvenus’. Cela peut concerner divers aspects de la vie de disciple du Sauveur, principalement la connaissance de la Parole car elle forge nos conceptions, nos convictions, nos positions qui peuvent se figer durant la marche. Elles ont des conséquences sur notre être et notre faire.

L’apôtre Paul en était conscient et il a écrit :

« *Mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon* » (1The.5.21) ; le faisons-nous ?

Nous voyons un exemple spectaculaire de ‘Naissance d’En-Haut’ avec les disciples dits d’Emmaüs, rapportée en Luc 24.13-35 dont nous parlons dans l’étude ‘Vous avez dit Unité ?’, pages 57-59. <http://horizonmessianique.eklablog.com/vous-avez-dit-unite-a125683188>

Le vécu de ces disciples se place après la ‘résurrection’, plus exactement la ‘relevée’ du Sauveur, le jour de son apparition à la Pâque juive. Nous nous demandons ce que, pendant ce temps, pensait et devenait Nicodème après avoir déposé avec Joseph d’Arimathée le corps crucifié du Sauveur dans un tombeau (Jean 19.38-40).

Nous pouvons concevoir qu’il avait vécu la ‘Naissance d’En-Haut’ et qu’il était entré dans la révélation et la compréhension des Ecritures concernant Le Messie d’Israël, même s’il n’avait pas encore compris qu’Il est le Messie universel. Nous le croyons car son engagement public et son action commune avec Joseph d’Arimathée en l’absence des apôtres en témoignent. Les apôtres et l’ensemble des disciples qui avaient suivi Iéchoua comme Rabbi, Maître, où en étaient-ils ? Nous ne pouvons pas répondre à cette question, mais de toute évidence, ils étaient au moins en conversion. Assurément, le jour de la Pentecôte, ce travail spirituel était achevé en eux, ce qui ne signifie pas qu’ils étaient parvenus à la perfection.

Bibliquement, le mot perfection signifie ‘accompli, accomplissement’, nous sommes appelés à l’être dans la présence du Seigneur :

« *Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n’a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu’il est* » (1Jean 3.2).

En Matthieu 7 le Seigneur donne **un avertissement dramatique** :

« *15 Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtement de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs. 16 Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons ? 17 Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. 18 Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. 19 Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. 20 C’est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. 21 Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! N’entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. 22 Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n’avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N’avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? Et n’avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? 23 Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l’iniquité. »*

Restons prudents par rapport à ce qui est qualifié de ‘succès’. Nous connaissons certainement tous des ‘baptisés’ qui ont décrochés, prions pour eux et veuille le Seigneur les ramener. Sans pourtant oublier la parabole des terrains rapportée en Matthieu 13.4-9 ; Marc 4.3-9 ; Luc 8.5-8.

Les bons terrains ont besoin d’être travaillés, semés, arrosés, entretenus, désherbés.

Il est possible d'être abusé par des proches qu'on ne soupçonnerait pas capable de duplicité. Nous en avons un exemple spectaculaire en Genèse 37 avec les fils de Jacob faisant croire à leur père que Joseph est mort dévoré par une bête sauvage.

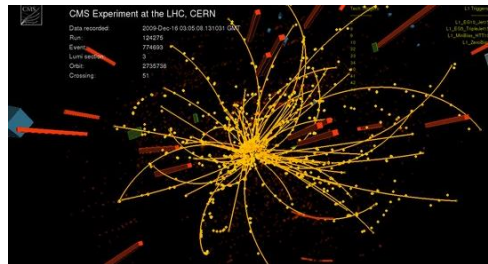
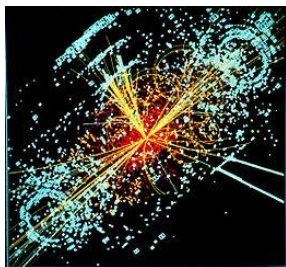
" 31 Ils prirent alors la tunique de Joseph ; et, ayant tué un bouc, ils plongèrent la tunique dans le sang. 32 Ils envoyèrent à leur père la tunique de plusieurs couleurs, en lui faisant dire : Voici ce que nous avons trouvé ! Reconnais si c'est la tunique de ton fils, ou non. 33 Jacob la reconnut, et dit : C'est la tunique de mon fils ! Une bête féroce l'a dévoré ! Joseph a été mis en pièces ! 34 Et il déchira ses vêtements, il mit un sac sur ses reins, et il porta longtemps le deuil de son fils."

Remarquons que ces hommes ne se sont pas présentés personnellement à leur père, et surtout ils l'ont laissé lui-même déduire une fausse interprétation. Pendant des années il souffrira et portera un faux deuil.

Dans Matthieu 25 le Seigneur présente une situation moins dramatique, celle des 'vierges folles' qui ne sont pas prêtes pour le moment opportun. Elles devront repasser...¹⁰

Il n'est pas nécessaire d'être 'faux prophètes', des 'infiltrés', pour enseigner et commettre des erreurs, il suffit d'avoir 'prêté' une oreille attentive à certains enseignements et reproduire certaines pratiques qui ont été transmises et ont été reçues aveuglément en toute confiance par des aînés. Ce qui est grave, c'est le refus de recevoir, d'écouter et entendre les 'envoyés du Maître', et d'examiner sans préjugé ce qu'ils ont à dire.

Citons aussi ici Albert Einstein : « Il est plus facile de désintégrer un atome qu'un préjugé. »



Pour conclure, abordons un sujet controversé. Nous entendons souvent dire qu'il n'y a pas de différence entre 'Royaume des cieux' et 'Royaume de יהוה'. Permettons-nous d'affirmer le contraire, et dire que le 'Royaume de יהוה' est l'autorité que nous permettons au Seigneur d'avoir dans nos vies. Le 'Royaume des cieux' est à venir, et la question se pose : qui règnera avec le 'Roi des rois' ? Ne confondons pas 'régner avec le Seigneur' et participer au 'Salut acquis par le Sauveur à la Croix'. Ce n'est pas tous qui règneront parmi ceux qui auront part au Salut, mais les 'approuvés'. Ils pourraient bien n'être qu'un 'petit troupeau'.



Précisons encore que le règne sera celui pendant lequel l'autorité d'en-haut règnera en-bas.



Distinguons le règne de יהוה/YHWH au-dedans de nous, de celui pendant

lequel le Seigneur règnera sur terre, que certains appellent non sans raisons 'le règne de fer'. Il sera de fer pour ceux qui ne voudront pas obéir.

¹⁰ http://ekldata.com/TWTX_0h_OLDQmzSHYRavLeK-sl0/Agneaux-et-Chevreaux.pdf

" Je publierai le décret ; L'Éternel m'a dit : Tu es mon fils ! Je t'ai engendré aujourd'hui. Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession. Tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier " (Ps. 2.7-9).

" A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père " (Ap.2:26-27).

" Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône " (12.5).

"...et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur. De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations ; il les paîtra avec une verge de fer et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout puissant. Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs " (19.13-16).

Ce règne est à venir, il est proche.

Gérard Addad que nous avons déjà cité a dit aussi :

« Derrière le fanatisme croît la fascination de la mort »

Nous croyons à la fin de l'ère biblique actuelle et au prochain règne de notre Seigneur avec les 'Vainqueurs' (voir Apocalypse 2 et 3). Nous ne nous inquiétons pas d'être 'catalogués' pour cela de fanatiques, et nous osons affirmer que nous n'attendons pas la mort mais la Vie, avec une majuscule ; car nous croyons aux paroles du Seigneur, donc à celle-ci :

" Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi " (Jean 14.6).

Osons demander au Seigneur que notre méditation spirituelle, nos études bibliques soient une écoute avec la présence d'En-Haut venant nous imprégner ici-bas, tant que nous y serons.





Il n'est pas rare que lorsque nous écrivons des études, des feuillets d'éphémérides correspondent à notre sujet. Partageons en deux :

« "... Oubliant ce qui est en arrière ..., je cours vers le but pour remporter le prix ..." (Phip 3.13-14)
LE MEILLEUR MOYEN

Daniel Hermann a écrit : « L'avantage de celui qui n'a pas d'objectif dans la vie, c'est qu'il est sûr de l'atteindre. » Voilà qui devrait secouer les apathiques ou les découragés qui ont tout laissé tomber, se disant que tout est inutile. Si nous pouvions vivre sans but dans l'existence, Dieu n'aurait eu nul besoin de nous créer. Il y eut, avant nous, assez d'organismes vivants qui se contentent d'exister !

Mais il ne suffit certainement pas d'avoir un but, n'importe lequel ! On peut s'en inventer mille et y perdre son temps, ses forces, et son latin !

L'apôtre Paul fit le seul bon choix, celui à côté duquel tout le reste paraît dérisoire et ne mérite que d'être abandonné. Son ambition était la connaissance de Jésus-Christ son Seigneur qu'il nomme mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la science¹. Fabuleux ! Or, c'est précisément cette connaissance insondable que Dieu nous propose !

Mais avons-nous une chance de l'atteindre ? Pas complètement ici-bas; mais bien, pourtant, lorsque nous le verrons face à face et connaissons comme nous avons été connus².

Cela vous laisse froid ? Vous n'avez pas d'objectif ? Laissez-moi vous plaindre. Car n'avoir pas d'objectif est le meilleur moyen de n'en atteindre aucun ! »

(Richard Doulière, Méditations Quotidiennes) (1 1 Colossiens 2.2-3, 2 1 Corinthiens 13.12; 1 Jean 3.2)

« Soyez tous animés des mêmes pensées, des mêmes sentiments, pleins d'amour fraternel, de compassion, d'humilité. (1 Pierre 3.8)

SOYONS TOLÉRANTS

C'est si difficile, dans l'église, de se garder des extrêmes, souvent causes de conflits. Il y a les esclaves de la coutume qui pensent qu'il n'y a aucune raison d'en changer, et ceux qui sont toujours à l'affût de nouveautés.

Il importe d'acquérir des convictions claires et fortes afin de ne pas être emportés çà et là par tout vent de doctrine, soit par des suggestions que motive l'orgueil, soit par de fausses interprétations des Écritures, soit sous l'influence de certaines fortes personnalités.

Ne nous obstinons pas à faire prévaloir notre avis, comme ceux qui ne peuvent supporter une opinion différente de la leur. Ne soyons pas de ceux qui veulent toujours couper les cheveux en quatre et discuter sur la moindre bagatelle.

Ne faites rien, dit l'apôtre Paul, par rivalité ou par vaine gloire, mais dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes.¹

Que ces différences, si souvent légères, n'altèrent pas nos relations et ne nous empêchent pas de nous aimer les uns les autres. Non, nous n'avons pas toujours raison ! Il serait si facile d'agir selon ce principe en se souvenant que notre pauvre raison est faillible dans les choses spirituelles comme dans les autres. N'ayons pas la prétention de tout connaître, alors que nous ne connaissons qu'en partie, disait Paul. » (Albert Nougier, Méditations Quotidiennes) (1 Philippiens 2.3)

Que le Souffle Saint nous assiste pour discerner et distinguer entre les 'bagatelles' et les 'trésors cachés de la Parole'. Entre ce qui est 'couper les cheveux en quatre' et ce qui est sonder la Parole, s'en nourrir et même... la ruminer ! En tirer profit, en tirer des trésors des mystères divins !

" Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu ; les choses révélées sont à nous et à nos enfants, à perpétuité, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi " (29.29).

Notre Seigneur est 'l'Elohîm des révélations' (revoir Jean 15.15)

Annexe 1

Engendré de nouveau

Quiconque croit que Yéshoua est le Messie, est engendré d'Elohim, et quiconque aime celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est engendré de lui ... parce que tout ce qui est engendré d'Elohim triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. » (1Jn. 5.1-4)

La nouvelle naissance est une transformation importante de notre être dans le dessein d'Adonaï Elohim. Pour naître de nouveau il faut être engendré de **הווי**, et nous sommes engendrés de nouveau lorsque par foi et certitude nous témoignons que Yéshoua est le Messie, l'Oint et Fils d'Adonaï Elohim.

La reconnaissance du Messie, fils d'Elohim, nous la recevons de notre Père créateur ainsi que notre Seigneur le déclare à Pierre Son disciple : « Yéshoua leur dit : Et vous, qui dites-vous que je suis ? Simon Pierre répond et dit : Tu es le Messie Fils d'Etohim, le fils de l'Elohim de la vie. Yéshoua lui dit : tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela ; mais c'est mon Père qui est dans les cieux. (Mt.16.15-17)

Cette affirmation est corroborée par Jean le disciple bien-aimé qui nous déclare :

« La Parole est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le **pouvoir de devenir enfants d'Elohim, lesquels sont engendrés. Non du sang. Ni de la volonté de la chair. Ni de la volonté de l'homme. Mais de Elohim.** » (Jn.1.11-13)

Nous ne devenons pas « enfants d'Elohim » par une filiation biologique, ni par notre volonté issue de nos formations, fussent-elles théologiques, philosophiques ou scientifiques. Avec humilité nous reconnaissons que par la seule haute volonté d'Elohim nous recevons la révélation et la certitude que par le Fils, Yéshoua Ben Elohim, nous pouvons devenir fils d'Elohim, frères du Messie.

Alors heureux sommes-nous, nous qui témoignons de la filiation divine de notre Adôn Yéshoua et le déclarons : Ben Elohim (Fils de D.ieu), car nous avons la certitude d'être engendrés non plus de la chair et du sang, mais d'eau et de Souffle selon la volonté de notre Père créateur, Père de notre Seigneur. Et nous qui croyons en Son Nom nous avons reçu le pouvoir de devenir enfants d'Elohim, nés d'Elohim.

Heureux sommes-nous car notre Seigneur nous affirme que seuls ceux nés d'eau et de Souffle par la volonté de notre Père peuvent entrer dans le royaume d'Elohim (cf Jn.3. :5-8). Nous sommes donc sur un chemin d'excellence ouvert par notre Seigneur où nous Le confessons, où engendrés de nouveau nous sommes enfants d'Elohim, où nous progressons et sommes renouvelés de lumières en lumières et de force en force. Evolution merveilleuse qui nous prépare à devenir participants de la nature divine si, comme Paul, nous poursuivons et achevons la course pour remporter le prix de la vocation céleste.

Un seul peuple

« Vous, au contraire, vous êtes une semence choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (1Pi.2.9) « Vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres, et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé. Il n'y a ici ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre ; mais le Messie est tout et en tous. » (Col.3.9-11)

L'évolution spirituelle de l'homme est d'abord personnelle, car chacun reçoit d'Elohim un nom nouveau qui lui est propre. Or tous ceux qui sont appelés selon le dessein du Très-haut le sont pour former une seule communauté, une qéhila sainte sans tache ni ride, glorieuse. C'est la volonté d'Elohim que cette sainte qéhila, par l'action du Fils, soit dans l'unité parfaite, unité avec le Fils par qui l'unité avec le Père se réalise.

Yéshoua priant Son Père dit « Je prie ... afin que tous soient un, comme toi Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous ... » (Jn.17).

C'est dans l'unité parfaite que se réalise la volonté du Très-haut. Il n'y a donc plus, dans le peuple acquis, de distinction de races, d'ethnies, de civilisations aux mœurs et croyances diverses. Nous ajouterons : plus d'églises de différentes dénominations, plus de religions ou traditions ou de rationalisme, plus d'options telles que : je suis de Paul, d'Apollos, de Képhas : mais **tous un en tous**.

L'unité c'est l'harmonie du corps du Messie, le temple parfait où יהוהי peut demeurer au milieu des élus qui, par l'extraordinaire processus de la sainte évolution, sont devenus par leur nature divine acquise le lieu très saint où le Père et le Fils ont leur demeure.

Jean, auteur du livre de la révélation (Apocalypse) nous rapporte ce qui lui fut révélé lors d'une vision sublime dans laquelle il vit la finalité du grand dessein divin se réaliser :

« Et je vis descendre du ciel, d'après d'Elohim, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme un épouse qui s'est parée pour son époux. J'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle d'Elohim avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple et Elohim lui-même habitera avec eux. » (Ap.21 :2-3)

La nouvelle Jérusalem, l'épouse, c'est la sainte qehila, le tout Israël, unité de pierres vivantes qui constituent le lieu très saint, le tabernacle d'Elohim, où l'unité de l'époux et de l'épouse symbolise l'image de l'unité de l'homme et de la femme ne formant qu'une seule chair selon la haute volonté du Créateur depuis l'origine de l'homme doté du Souffle de vie.

Puissance de révélation de la sainte Parole

Nous sommes émerveillés de la puissance de la Parole qui se révèle peu à peu au rythme des temps et des moments et de la progression spirituelle de l'homme. Émerveillés lorsque nous recevons l'intelligence donnée par le Souffle sacré pour comprendre le sens grandiose des desseins d'Elohim et ce qu'Il réserve à Ses élus dans les lieux de l'univers spirituel. Émerveillés de savoir qu'à partir des éléments de la terre qu'Il a créés Elohim a fait qu'apparaisse un être vivant, l'homme, doté d'intelligence et de la notion du divin.

Nous sommes infiniment reconnaissants envers notre Père de nous avoir donné la conscience du vivant. Il est, notre Père Elohim, le principe de la vie, sans Lui il n'y a pas de vie, que le néant. Or Il a voulu nous faire entrer dans ce qu'Il est Lui-même : la vie. Pour cela Elohim a veillé à ce que Ses appelés y parviennent par le processus d'évolution spirituelle qui les conduit de l'homme animal à l'être spirituel.

Et par amour pour nous, ses créatures, Il nous a donné pour nous réconcilier avec Lui-même, le salut, Son Agneau, Son Fils, la Lumière et la Parole incarnée. C'est par Lui, le Fils Yéshoua, que s'est révélé le mystère caché de tous les temps, à savoir le Messie en nous, l'espérance de la gloire.

C'est par le Fils que nous recevons la vie éternelle et la vie ne peut mourir, car la vie c'est notre Père des cieux. Nous sommes reconnaissants envers notre Père, Abba, de nous appeler et de nous conduire à devenir participants de la nature divine.

« Si quelqu'un m'aime, qu'il garde ma parole ! Mon Père l'aimera. Nous viendrons chez lui ; nous ferons chez lui notre demeure. » (Jn.14.23) « Elohim est amour ; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Elohim et Elohim demeure en lui. » (1Jn.4.16) (G.D.)

(Extrait de 'Participants de la nature divine', Jérusalem n°596, 2/2016)



Annexe 2

Nous apprécions les études de 'Chemin de Vie', et nous avons à cœur de citer cet extrait qui exprime très bien notre position personnelle. Comme nous ne partageons pas tous les commentaires qui sont présentés, nous vivons ce qui est exprimé ici. Car il est vrai que nous les apprécions car nous reconnaissons, et nous avons des raisons d'en être conscients, l'important travail de recherches et d'études pour placer autant que possible les textes non seulement dans leur contexte de l'écrit, mais aussi dans les contextes historiques, géographiques et culturels, ce qui est excellent et apporte beaucoup de profits.

« Jean définit l'amour chrétien en terme d'obéissance à Dieu. Dans sa première épître, il a déjà dit qu'aimer Dieu, c'est accomplir ses commandements (1Jean 5.3). Ce n'est pas nouveau car il en était déjà ainsi dans l'Ancien Testament. Moïse a dit à Israël :

" Tu aimeras donc l'Éternel ton Dieu, et tu obéiras en tout temps à ce qu'il t'a ordonné : à ses lois, ses ordonnances, et ses commandements " (Deutéronome 11.1).

On oppose souvent l'amour à l'obéissance parce qu'obéir est vu comme un acte légaliste, mais celui qui aime réellement prend plaisir à obéir. L'amour et l'obéissance sont inséparables, ce que Jésus a clairement déclaré à ses disciples quand il leur a dit :

" Si vous m'aimez, vous suivrez mes enseignements " (Jean 14.15 ; comparez Jean 14.23, 24 ; 15.10).

Aimer Jésus, c'est lui obéir ; obéir à Jésus, c'est l'aimer. L'obéissance est le fruit et la preuve de l'amour. L'amour, dit l'apôtre Paul est l'accomplissement de la Loi (Romains 13.10).

Les croyants qui marchent en vérité, c'est-à-dire en obéissant à Dieu, ont de l'amour les uns pour les autres ; c'est quasi automatique et surnaturel.

Dans sa première épître, Jean a déjà souligné combien l'obéissance à Dieu était essentielle ; je le cite :
" Il (Dieu) nous donne tout ce que nous lui demandons, parce que nous obéissons à ses commandements et que nous faisons ce qui lui plaît. Or, que nous commande-t-il ? De placer notre confiance en son Fils Jésus-Christ et de nous aimer les uns les autres, comme il nous l'a lui-même prescrit. Celui qui obéit à ses commandements demeure en Dieu et Dieu demeure en lui " (1Jean 3.22-24).

Au premier siècle, les philosophies et les sectes religieuses pullulaient, mais elles ne posaient aucun danger et on peut être sûr que les apôtres n'en avaient que faire ; ce n'est pas l'abondance de ces mensonges-là qui les empêchait de dormir. **Ce qui tenait en souci Paul, Jean, Jude ou Pierre, étaient les hérétiques parce qu'ils sortaient des rangs de l'Église.** Après avoir fait une profession de foi en Jésus-Christ, ils avaient non seulement retourné leur veste et abandonné la foi, mais maintenant ils s'opposaient activement à l'enseignement apostolique concernant la personne de Jésus.

Ils contestaient la possibilité de l'incarnation du Christ ; ils refusaient de croire que Dieu s'était fait homme, qu'il était apparu en Jésus et qu'il reviendrait une seconde fois en tant que Messie pour établir son royaume de mille ans. Ces faussaires spirituels rejetaient en bloc ces vérités. Jean exprime son souci concernant ces imposteurs qui tentaient de tromper les âmes mal affermisses dans la foi.

Le mot pour « tromper », qu'utilise Jean, veut dire littéralement errer, et il a donné planète en français. Dans le monde grec, il signifiait égarer ou séduire. Dans sa première épître, Jean a utilisé la forme verbale de tromper à deux reprises. Il a dit : " Si nous prétendons n'être coupable d'aucun péché, nous vivons dans l'illusion, c'est-à-dire dans la tromperie, la séduction, et la vérité n'habite pas en nous " (1Jean 1.8). Puis concernant les hérétiques, il a aussi dit :

" C'est au sujet de ceux qui vous entraînent dans l'erreur que je vous écris ces choses " (1Jean 2.26)¹¹.

L'apôtre Paul emploie aussi ce mot à l'adresse des enseignants de mensonges quand il écrit :

L'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons (1Timothée 4.1 ; SER).

Paul et Jean menaient un même combat.

L'amour dont Jean parle longuement n'implique pas une acceptation naïve et dépourvue de discernement de toute personne qui dit parler au nom de Jésus-Christ. **Les croyants ne doivent pas, au nom de l'amour, accueillir favorablement les hérétiques.** Ces loups en vêtements de brebis (Matthieu 7.15) sont au service de Satan, ce qui explique pourquoi le Nouveau Testament est rempli d'avertissements à leur sujet. Dans le sermon qu'il a prononcé sur la montagne des Oliviers, Jésus a prédit que dans les derniers temps :

" De faux christs surgiront, ainsi que de faux prophètes. Ils produiront des signes extraordinaires et des prodiges au point de tromper, si c'était possible, ceux que Dieu a choisis " (Matthieu 24.24).

Nous n'en sommes pas encore à ce point-là mais ça viendra.

Dans sa première épître, Jean a mis en garde ses lecteurs disant :

Attention, mes chers amis, ne vous fiez pas à n'importe quel esprit ; mettez les esprits¹² à l'épreuve pour voir s'ils viennent de Dieu, car bien des prophètes de mensonge se sont répandus à travers le monde. Voici comment savoir s'il s'agit de l'Esprit de Dieu : tout esprit qui reconnaît que Jésus-Christ est devenu véritablement un homme vient de Dieu. Tout esprit, au contraire, qui ne reconnaît pas ce Jésus-là ne vient pas de Dieu. C'est là l'esprit de l'anti-Christ dont vous avez entendu annoncer la venue. Eh bien, dès à présent, cet esprit est dans le monde (1Jean 4.1-3 ; comparez Actes 20.29 ; Galates 1.6-9 ; 2Corinthiens 11.13-15 ; 1Timothée 4.1 ; Jude 4, 11 ; 2Pierre 2.1-21).

Partout où la Bonne Nouvelle est annoncée, les émissaires du diable suivent derrière dans le but de détruire l'œuvre de Dieu en semant des mensonges, mais ceux-ci ne sont pas grossiers, sinon personne n'y prendrait garde. Non, ils sont bien ficelés, peaufinés, et enrobés dans un peu de vérité pour bien faire passer la pilule.

Il existe bien des moyens de saper le message de la Bonne Nouvelle, comme nier la divinité de Jésus ou faire du salut un amalgame d'accomplissements humains et de grâce de Dieu. Mais les hérétiques qui inquiétaient Jean niaient la double nature du Christ. En cela, ils étaient les précurseurs de l'hérésie du second siècle qui sera connue sous le nom de gnosticisme et qui fut bien plus dangereuse pour les croyants que toutes les persécutions menées par l'Empire romain.

Nier que Dieu est devenu pleinement homme, c'est propager une doctrine démoniaque. Quiconque enseigne un tel mensonge agit avec l'esprit de l'Antichrist. Ceux qui ne croient pas que Jésus était véritablement un homme tout en étant pleinement divin ne peuvent pas être sauvés car un tel Christ est une pure invention philosophico-religieuse¹³ dont le sacrifice n'aurait servi à rien parce que non agréé par Dieu.

Aujourd'hui, dans l'Église de Jésus-Christ, il existe des divergences d'opinions dans plusieurs domaines. Ce n'est pas nouveau car déjà au moment de la Réforme, les protestants n'étaient pas du tout d'accord sur le sujet épineux de la prédestination. Jacobus Arménius (1560-1609) théologien protestant néerlandais étudia à Genève et eut comme professeur Théodore de Bèze, successeur de Jean Calvin (1509-1564). Or ce dernier s'était rendu célèbre pour diverses raisons et entre autres pour défendre la thèse comme quoi Dieu avait choisi les élus avant la fondation du monde. Arménius s'opposa à cette doctrine, disant que la détermination de la destinée de l'homme n'est pas absolue et que l'acceptation ou le refus de la grâce par l'homme joue aussi son rôle dans le salut.

¹¹ Les erreurs ont pénétré très tôt, très vite les Assemblées. Les chapitres 2 et 3 de l'Apocalypse en témoignent particulièrement. C'est toujours d'actualité et les erreurs millénaires sont profondément enracinées. Parfois tout en les connaissant, on leur cherche des justifications pour les maintenir.

¹² Il s'agit de personnes physiques, humaines, viennent-elles du Seigneur ou non ?

¹³ Elle peut même être théologique.

Eh bien, ces deux grands du protestantisme auraient certainement croisé le fer s'ils avaient été de la même génération, et pourtant aucun des deux n'était un hérétique car ils croyaient dur comme fer que toutes les Écritures étaient inspirées du Saint-Esprit, que Jésus était Dieu fait homme né d'une vierge, qu'il était mort pour expier les péchés puis ressuscité, et que la vie éternelle ne s'obtenait que par la foi en lui. Ils étaient d'accord sur les points essentiels qui concernent la personne de Jésus-Christ mais divergeaient sur d'autres, moins importants.

Aujourd'hui, les croyants ont une compréhension différente, par exemple, sur les événements qui marqueront la fin des temps ou sur les dons et le ministère du Saint-Esprit, mais ils sont quand même frères et devraient donc avoir de l'amour les uns pour les autres. J'ai mes opinions mais quand je rencontre un frère qui voit les choses autrement sur un point secondaire, je me dis : Oui, bon, il y a sans doute quelque chose qui nous échappe, à lui, à moi ou à tous les deux. Ce n'est pas parce que nous avons des perspectives différentes que je chercherais à lui nuire ; au contraire, je l'aimerais comme un frère. » <http://www.cheminsdevie.info/~editio5/cheminsdevie/node/1719>

Table des matières



Présentation	1
A noter	2
Introduction	4
La base biblique de ce sujet	4
Naître, engendré, d'eau et d'Esprit ?	9
Attise son feu étranger	11
Le fondement des apôtres et des prophètes	14
Soyons conséquents	16
Une précision	18
Revenons à Nicodème	18
Un avertissement dramatique	19
Il est possible d'être abusé	20
Royaumes	20
Le meilleur moyen	22
Soyons tolérants	22
Annexe 1	23
Annexe 2	25
Table des matières	27